

Preudhomme de Borre, Ch.-Fr.-P.-Alfred

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **88 (1905)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ch.-Fr.-P.-Alfred Preudhomme de Borre

1833—1905.

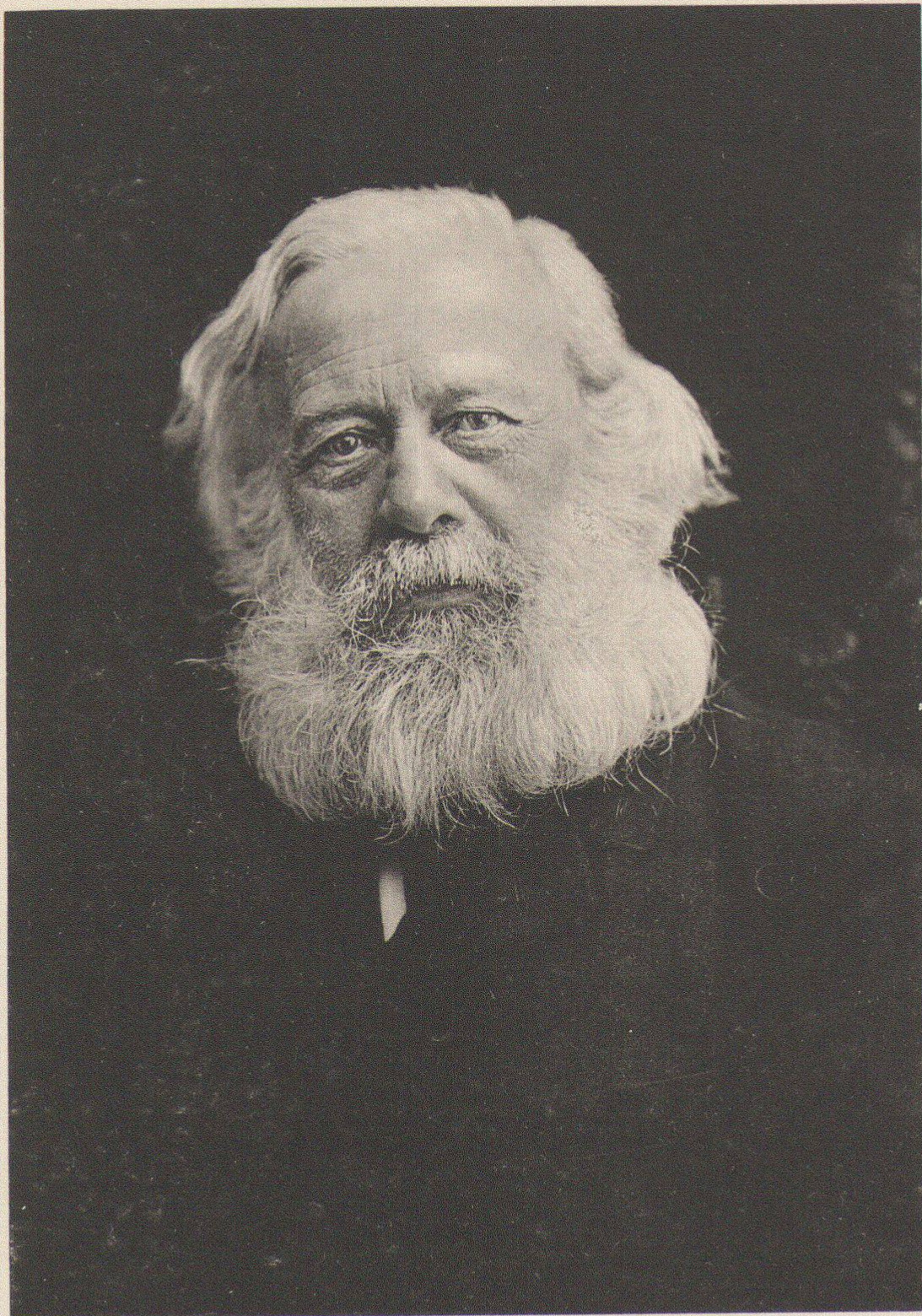
C'était une belle et noble personnalité que celle qui portait le nom que nous venons d'inscrire en tête de cette biographie. Puissamment attiré vers Genève lorsque les circonstances l'amènèrent à quitter son pays natal, attiré par cette atmosphère de liberté, de liberté philosophique et religieuse surtout, qu'il avait soif de respirer, Preudhomme de Borre était déjà de la maison, il nous l'a dit souvent, avant de s'y installer. Il s'y sentit en effet tout de suite chez lui, et, en retour, à ceux qui eurent le privilège d'entrer en relation plus intime avec lui, il donna très vite l'illusion d'un vieil ami qui avait toujours été des leurs. Il l'avait été, il est vrai, quoique à distance, pour plusieurs d'entre eux avant son établissement à Genève, où sa réputation l'avait devancé. Dans ce milieu qui convenait à son esprit indépendant et à son âme ardente, il s'attacha promptement à sa seconde patrie, s'associa étroitement à la vie intellectuelle de Genève, au développement de ses institutions scientifiques, et vient de donner la plus belle preuve de l'intérêt qu'il leur portait en léguant au Musée d'histoire naturelle de notre ville sa magnifique collection d'insectes. Avec lui, c'est donc bien un membre de la famille intellectuelle genevoise qui nous a quittés pour toujours.

Alfred Preudhomme de Borre est né à Jemeppe sur Meuse, en Belgique, le 14 avril 1833. Sa famille appartient à la meilleure et la plus ancienne noblesse

du pays avec habitation seigneuriale dans cet imposant château de Jemeppe, où s'écoula son enfance et sa jeunesse. Il fit de solides études au collège puis à l'Université de Liège. Très vite il sentit se développer en lui le goût de l'histoire naturelle, qui grandit au contact de Lacordaire, le savant distingué qui lui enseigna la zoologie. La délicatesse de sa santé à cette époque de sa vie l'obligea à quitter momentanément les laboratoires et ce fut au grand air qu'il alla chercher la nature, se portant dès lors plus spécialement sur l'étude des insectes, qui est restée son champ de travail favori.

Il réserva pourtant une partie de son activité pour la gestion des affaires publiques de son pays. C'est ainsi qu'il fut échevin de la commune de Jemeppe de 1861 à 1866 et chef de bureau du commissariat d'arrondissement de 1864 à 1865.

Mais il se sentait appelé vers un centre scientifique plus important et ne tarda pas à entrer dans le cénacle des savants groupés autour des belles collections du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles. Il occupa parmi eux, dès 1869, le poste de conservateur des Articulés. Il se voua avec amour à la conservation, au classement et à l'enrichissement du compartiment qui lui était confié. Les richesses inépuisables de matériaux que lui offrit le Musée, le flot des échantillons nouveaux qui y affluaient constamment, les déterminations d'espèces nouvelles, le contrôle de déterminations antérieures, l'étude des caractères distinctifs des espèces et bien d'autres questions lui ont fourni le sujet de très nombreuses publications, marquées toujours au coin d'un esprit d'observation très délicat et très consciencieux. On en compte plus de 120, nous ne pouvons donc songer à en donner ici la liste; en la parcourant seulement, on demeure confondu de l'activité déployée par de Borre dans ce domaine. La plupart de ses notes et mémoires se rapportent aux Coléoptères, monogra-



PREUDHOMME DE BORRE

phies de genres, descriptions d'espèces nouvelles, soit européennes, soit exotiques. Il a porté ses investigations cependant dans d'autres domaines.

C'est ainsi qu'il s'est occupé des Chéloniens, d'une nouvelle espèce de Kaïmans, des Crustacés, des Myriapodes, etc. Il a publié le Catalogue des Trogides comme supplément au Catalogue des Coléoptères de Gemminger et Harold — la faune entomologique descriptive des diverses provinces de la Belgique — la carte de distribution des insectes de Belgique — le catalogue de la bibliothèque de la Société entomologique belge en 555 pages. Mais nous ne pouvons allonger cette énumération qui, de toutes façons, ne peut donner qu'une idée bien imparfaite de l'œuvre scientifique de de Borre.

Des circonstances sur lesquelles il est inutile d'insister ici ne permirent pas à cette nature très délicate et très fière de continuer ses fonctions de conservateur au Musée de Bruxelles; il les résilia le 26 juillet 1889, après vingt années de loyaux services et d'infatigable dévouement.

De Borre avait déjà quarante-quatre ans quand il choisit celle qui devait être la compagne de sa vie. Elle mourut un an après, en lui donnant celle sur laquelle devait se concentrer entièrement la tendresse de ce cœur éminemment bon et aimant. L'épreuve marqua une empreinte profonde sur cette nature si profonde elle-même. Dans sa grande douleur il chercha avec avidité un secours plus puissant que celui de la science, des vérités plus consolantes que celles que révèle l'étude de la nature. Il se sentit porté irrésistiblement vers la foi protestante. Vrai type de huguenot du XIX^e siècle, il regarda dès lors vers la ville du refuge et il vint s'y fixer dès que ses circonstances de famille le lui permirent, en 1894. Il acquit une villa dans le voisinage de Genève, au Grand-Saconnex. Il s'y in-

stalla avec ses belles collections, au sein desquelles il continuait une vie laborieuse, allant puiser largement aussi aux ressources que lui offrait notre ville au point de vue scientifique et jouissant de l'atmosphère protestante qu'il respirait ici.

Nature élevée, âme austère, caractère bienveillant et sûr, avec sa physionomie sérieuse et douce il inspirait le respect et une amicale confiance à tous ceux qui avaient des rapports avec lui. Il entra très vite dans la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, dont il aimait à suivre les séances et où il rencontrait autant d'amis que de collègues. Il fréquenta aussi les réunions annuelles de la Société vaudoise et de la Société helvétique des sciences naturelles.

Il est mort subitement, dans sa villa du Grand-Saconnex, le 27 février 1905, entouré de ses proches et aimé de tous ceux qui l'ont connu.

Nous avons dit déjà le beau présent qu'il nous a fait en nous quittant et l'abandon à notre Musée d'histoire naturelle de sa riche collection comprenant plus de 80,000 insectes parfaitement choisis et classés. Il s'est acquis par là un droit imprescriptible à notre reconnaissance.

D^r Ed. Sarasin.
